



AU FIL DE **L'ORGE**

ENSEMBLE POUR PRÉSERVER LA VALLÉE

Le Syndicat de l'Orge
agit même sous la Seine !

n° 106

NOVEMBRE 2017



SYNDICAT DE L'ORGE



François Cholley,
 Président du Syndicat de l'Orge
 Maire de Villemoisson-sur-Orge
 Vice-président de Cœur d'Essonne
 Agglomération

Des défis pour l'avenir

Édito

Limiter les impacts du changement climatique, affirmer la trame verte et bleue, notre Syndicat s'est engagé depuis plusieurs années dans ces démarches de manière volontariste. C'est un défi de taille à l'échelle de notre bassin versant. La politique conduite par les élus du Syndicat sur notre territoire, notamment en matière de restauration des cours d'eau, d'effacement des ouvrages hydrauliques, de préservation des zones humides, de protection de la biodiversité mais aussi de réduction des pollutions apporte une première réponse face à ces enjeux. De nombreuses actions ont déjà été mises en œuvre par l'ensemble des acteurs concernés (élus, industriels, agriculteurs, associations, citoyens...).

Si chacun prend conscience des enjeux et s'efforce d'y répondre par des pratiques plus durables car mieux adaptées, nous y gagnerons tous ! Pour mieux comprendre ces enjeux, rendez-vous en pages 8 et 9 de ce numéro.

Autre défi important pour notre Syndicat, le "combat" contre les lingettes et autres amas de fibres, ennemis de nos réseaux d'assainissement car ils les obstruent comme le montrent les travaux réalisés en partenariat avec le SIAAP sur le siphon du collecteur d'eaux usées qui passe sous la Seine (à lire en pages 5, 6 et 7). Sur la même problématique, le Syndicat a récemment interpellé par courrier, Nicolas Hulot, ministre de la Transition Écologique et Solidaire, pour demander de modifier les publicités sur ces produits.

Un dernier mot enfin sur les incivilités : 72 tonnes de déchets de toute nature sont ramassées chaque année dans la vallée mais aussi dans la rivière. À éviter absolument pour notre rivière si fragile !

Le coût de notre action comme la qualité de la rivière dépend du comportement de chacun d'entre nous.

Bonne lecture et excellentes fêtes de fin d'année !



SYNDICAT DE L'ORGE



Sommaire



P03

En amont, en aval
La vie de l'Orge
 Panorama de nos actions



P05

Dans notre élément
 Le Syndicat de l'Orge
 agit même sous la Seine !

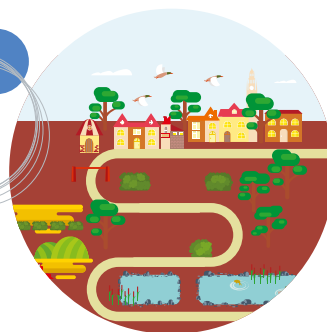


P08

Dialogues durables
 Limiter les impacts du
 changement climatique :
 un défi de taille



P09



ÉchoSystèmes
 Trame verte et bleue :
 un levier pour la biodiversité



P10

Seconde nature
 Une équipe au plus près
 des milieux naturels



P12

Découverte
 La rivière
 n'est pas une poubelle !



En amont, en aval La vie de l'Orge



La Norville Le cœur de ville se réinvente

Coût des travaux
197 180 € TTC

Financement

80% par le Syndicat

20% par le Conseil départemental

Risque inondation Viry-Chatillon rejoint Vigi'Orge



Depuis 2009, le Syndicat a mis en place un **système d'appel automatisé aux riverains de l'Orge susceptibles d'être inondés par une crue**. Le but de Vigi'Orge est de prévenir les populations d'un risque de crue avéré, d'informer sur son évolution, d'indiquer l'attitude à adopter pendant la crue.

Sept communes sont aujourd'hui adhérentes (Épinay, Villemoisson-sur-Orge, Savigny-sur-Orge, Longpont-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Linas et Brétigny-sur-Orge), soit environ 600 foyers.

Lors de la crue de juin 2016, 11 campagnes d'appels ont été déclenchées. La crue étant généralisée, toutes les communes ont reçu les mêmes messages.

Suite à cet événement, **plusieurs communes ont souhaité adhérer au dispositif, comme récemment Viry-Chatillon** où les enjeux sont importants avec plus de 2 000 foyers inondables par la Morte Rivière.



À l'invitation du maire, Bernard Filleul, les habitants de La Norville, des élus du département et François Cholley, Président du Syndicat de l'Orge ont inauguré le 19 septembre dernier le nouveau visage de la coulée verte qui traverse le centre-ville. **Cet aménagement paysager a été conçu par le Syndicat dans le cadre de l'aide aux communes.** Quatre phases de réalisation ont été nécessaires en 2010, 2014, 2015 et 2017 pour mener à bien ce vaste chantier. Au-delà des aspects paysagers qui répondent au souhait de mise en valeur du patrimoine de La Norville, ce projet contient **un volet important de gestion des eaux pluviales.**



Par ses revêtements perméables, ses noues d'infiltrations et ses plantes épuratrices, **le site participera à diminuer les eaux de ruissellement arrivant dans la rivière et en améliorera la qualité.** Les travaux comprenaient l'enfouissement des réseaux de télécommunication et d'électricité, la démolition de la surface en enrobé remplacé par une surface pavée et en enrobé clouté et perméable, l'agrandissement du parvis de la mairie, la création d'une zone de rencontre, la création de caniveaux enherbés reliant les descentes d'eaux pluviales à une noue plantée et une liaison piétonne avec le centre-ville plus sécurisé et plus fluide.

Surface de l'aménagement

850 m² et 350 ml de réseaux enfouis.

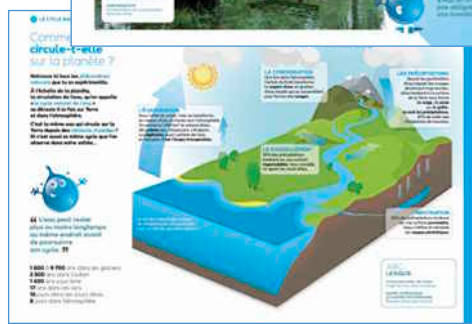
Éducation à l'environnement De nouveaux outils pour la saison 2017-2018

Dans le cadre de ses actions d'éducation à l'environnement, le Syndicat de l'Orge développe régulièrement de nouveaux outils. Autour de Goutedo, personnage emblématique des actions de sensibilisation et en lien avec les vidéos existantes, **5 parcours numériques ont été créés.**

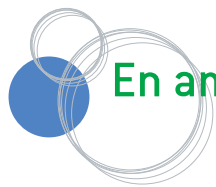
Pour chacun d'entre eux,

5 étapes pédagogiques :

de la construction d'une carte mentale qui permet aux enfants de noter leurs premières idées sur le thème choisi par l'enseignant, en passant par la construction de messages clés jusqu'à un jeu interactif qui a pour objectif d'évaluer ce que la classe a retenu sur le thème étudié. **Le cahier Voyage au pays de l'eau qui accompagne les classes d'eau a également fait peau neuve** avec un contenu plus riche qui mixe illustrations et photos.



Retrouvez nos vidéos interactives sur notre chaîne Youtube, rubrique sensibilisation ou sur leblogdegoutedo.fr



En amont, en aval

La vie de l'Orge

Fontenay-lès-Briis

Bientôt une nouvelle station d'épuration

La station actuelle datait de 1979. Les travaux de reconstruction de la nouvelle station d'épuration ont débuté en mai dernier.

Il s'agit d'une **station de type boues activées d'une capacité de 3 600 EH*** disposant d'un **traitement physico-chimique du phosphore**. Les lits de séchage de l'actuelle station seront remplacés par une presse à vis.

Cette nouvelle station traitera le phosphore ce qui n'était pas le cas auparavant, permettra de meilleurs rendements et verra sa gestion des boues simplifiée.



* EH : Équivalent habitant.
Unité de mesure permettant d'évaluer la capacité d'un réseau d'assainissement ou d'une station d'épuration. Elle se mesure par la quantité de pollution émise par personne et par jour.

Agence de l'eau Seine-Normandie

Les élus en visite



Le Syndicat de l'Orge a accueilli les élus de la commission des aides de l'Agence de l'eau Seine-Normandie le 5 septembre dernier au Ludion à Villemoisson-sur-Orge.

François Cholley, Président du Syndicat et Administrateur au sein de l'Agence de l'eau, a **présenté les actions du Syndicat autour d'une visite de sites** qui a permis d'éclairer les élus sur les problématiques de continuité écologique (Étang du Breuil), de renaturation de l'Orge (Espace Duparchy) et de démantèlement des clapets (les cinq arches).

Coût des travaux

2 600 000 € HT



Financement

30 % par le Syndicat

10 % par le Conseil départemental

40 % par l'Agence

de l'eau Seine-Normandie

20 % par le Conseil régional

Durée des travaux : **2 ans**

Savigny-sur-Orge

Réfection du siphon du CID sous l'Orge

Le Syndicat de l'Orge a procédé cette année à la **réhabilitation d'un tronçon de 550 m du CID, un collecteur d'eaux usées d'1,80 m x 2 m**.

Ce collecteur n'avait jamais été ausculté depuis sa construction dans les années 70 et sa détérioration liée à la corrosion des bétons et des aciers par l'H₂S s'est avérée importante.

Ces travaux de grande ampleur ont nécessité la mise en place d'un système de pompage afin de refouler les effluents dans un tuyau temporaire installé dans le lit de la rivière, de poser à l'intérieur du collecteur existant une nouvelle canalisation en PRV (coques en polyester renforcé verre) avec comblement du vide mais aussi de réhabiliter le siphon sous l'Orge, ouvrage très fortement détérioré en partie haute.

Coût des travaux

3 200 000 € HT

Financement

75 % par le Syndicat

7 % par le Conseil départemental

18 % par l'Agence de l'eau Seine-Normandie

Durée des travaux : **8 mois**



Le Syndicat de l'Orge agit même sous la Seine !

17 m de haut et 2 m de diamètre, c'est la taille de la "torche" qui a été découverte dans le siphon du collecteur d'eaux usées dit Athis-Crosne situé sous la Seine. Les travaux engagés pour supprimer cet amas de tissus en tout genre sont totalement inédits. De nombreuses contraintes ont dû être prises en compte, comme nous l'a expliqué Frédéric Decultot, responsable assainissement du Syndicat de l'Orge.





Dans notre élément

Frédéric Decultot,
responsable assainissement du Syndicat de l'Orge



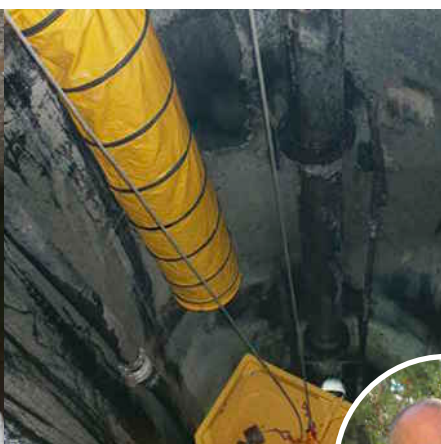
Des études hydrauliques ont montré que **ce collecteur présentait un problème capacitaire important dans le puits de remontée des eaux**. Une étude plus précise a donc été lancée en partenariat avec le SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne) pour en savoir plus. Celle-ci a révélé **la présence attendue d'un fort ensablement de l'ouvrage mais aussi et surtout la présence d'un corps étranger invisible de la surface**.

"Des plongeurs ont découvert une torche de 17 m de haut et de 2 m de diamètre, explique Frédéric Decultot, responsable assainissement du Syndicat de l'Orge. Cette torche est en fait un amas très dense de lingettes, serviettes hygiéniques, tampons, préservatifs, serpillières, graisse, coton-tiges, couches, etc. Tous ces déchets se sont enroulés autour d'une canalisation de refoulement qui était reliée à une pompe de désensablement inutilisée. Son poids est estimé à 60 tonnes !" La baisse de capacité du collecteur et le risque de décrochage de la torche (qui aurait pour conséquence de boucher le siphon et de voir toutes les eaux usées se déverser dans la Seine !) constituaient un problème de taille.

Une fois ces aménagements réalisés, les travaux ont pu débuter. **Chaque nuit, le process était le même**. "Les vannes étaient fermées en amont. Durant l'intervention, on stockait donc les eaux usées. Cela nous donnait une autonomie de 4 h environ. Un protocole de mise en sécurité strict (qui comportait notamment de nombreuses vérifications par téléphone) a été déployé pour protéger les personnels qui descendaient dans le collecteur. Avec un débit de 2 m³/s, la moindre erreur dans l'ouverture des vannes serait fatale. 15 min étaient nécessaires pour que le collecteur se vide. Avec des mises en sécurité qui prennent 1 h, nous disposions chaque nuit de 3 h pour travailler. Deux opérateurs descendaient alors dans une nacelle avec une mini benne servant à collecter les déchets. Différents outils ont été utilisés pour attaquer la torche. Le taille-haie électrique a été assez efficace. Mais il en a fallu plusieurs pour en venir à bout !"



Nacelle de descente des ouvriers



Remontée des déchets



Abdelkader Rahmoun
agent de l'équipe assainissement

Après une concertation d'urgence avec le SIAAP, celui-ci a décidé d'assumer le coût des travaux pour l'extraction de cette torche. Le Syndicat de l'Orge, quant à lui, a pris en charge le coût du travail lié aux interventions de nuit des personnels.

"Nous avons la charge de la mise en configuration du site et de la surveillance des niveaux d'eau. Grâce à des repères, nous savions quand donner l'ordre de rouvrir les vannes."

3 heures de travail chaque nuit

Ce chantier comportait de nombreuses contraintes.

Les interventions se sont toujours déroulées la nuit car le flux d'eaux usées est moins important durant cette période.

"6 semaines de travaux préparatoires nocturnes ont aussi été nécessaires. La tête du regard de visite en béton a dû être décalottée, des batardeaux mis en place et une plateforme en béton destinée à la grue a été créée pour garantir des manœuvres stables."



Batardeau temporaire d'obturation de la canalisation d'eaux usées



Limiter les impacts du changement climatique **un défi de taille**

Pilotée par l'Agence de l'eau Seine-Normandie, adoptée à l'unanimité en décembre 2016 par le comité de bassin et signée conjointement par le président du comité, le préfet de la région et le représentant de la ministre en février 2017, la stratégie d'adaptation au changement climatique a été élaborée en consultant les acteurs du bassin avec l'accompagnement d'experts. Le Syndicat de l'Orge s'est engagé dans la démarche en signant l'acte d'engagement* en mars dernier.

Quels sont les impacts du changement climatique sur le bassin Seine-Normandie ?

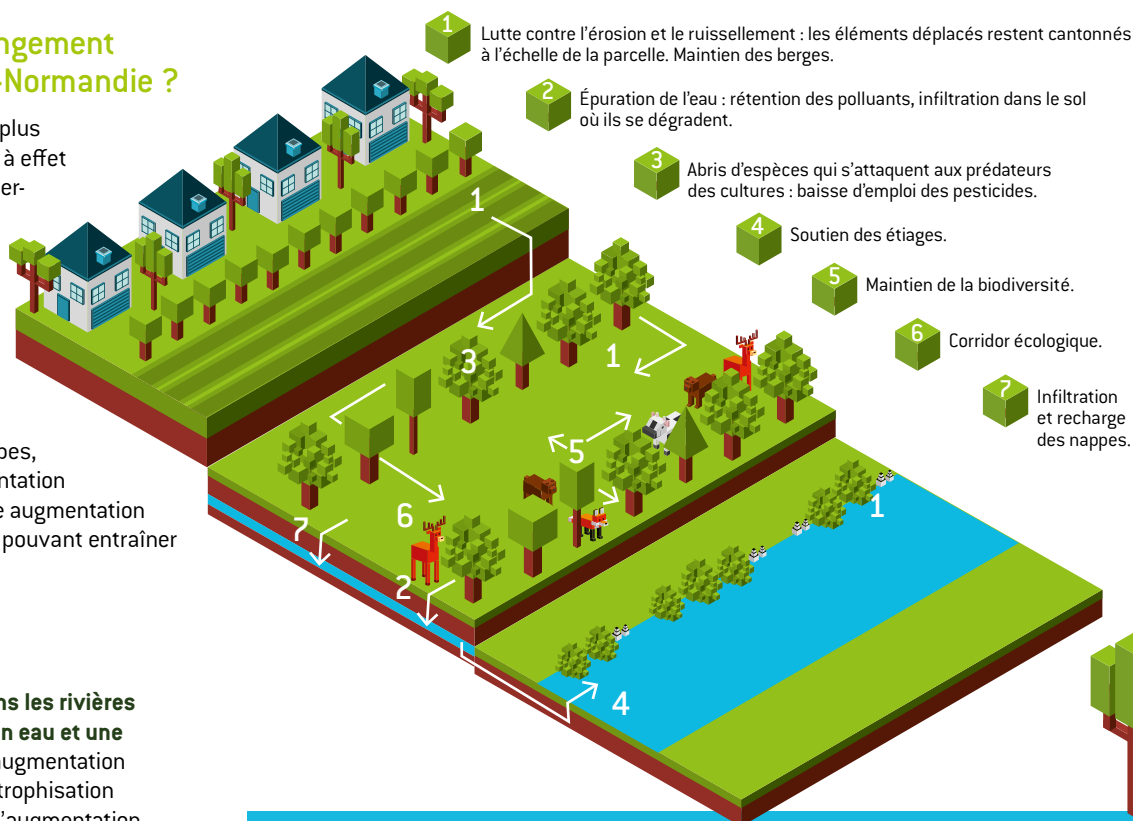
Plusieurs scénarios ont été envisagés : du plus volontariste (celui où les émissions de gaz à effet de serre décroissent) au scénario du "laisser-faire" dans lequel les engagements pris ne sont pas respectés. **Pour notre bassin, il a été identifié 7 impacts d'ici 2100** comme la baisse de la pluviométrie (12 %), une augmentation de la température (2 %) et de l'évapotranspiration (23 %) avec pour conséquences : une baisse des débits des rivières, une baisse du niveau des nappes, une aggravation des étiages et une augmentation de la température de l'eau, sans oublier une augmentation des épisodes pluvieux violents et localisés pouvant entraîner crues et inondations.

Quelles conséquences sur la gestion de l'eau ?

Elles sont multiples. **La baisse de débit dans les rivières entraîne une raréfaction de la ressource en eau et une concentration plus forte des polluants.** L'augmentation de la température amplifie les risques d'eutrophisation et menace la faune et la flore de la rivière. L'augmentation du niveau de la mer favorise des risques d'érosion des côtes et de salinisation des eaux de nappe. Enfin, l'augmentation des fortes pluies peut provoquer des phénomènes locaux d'inondations par ruissellement sur sol dur.

L'ACTION DU SYNDICAT

- Promouvoir l'infiltration à la source
- Réduire les pollutions (mauvais branchements, Eund)
- Restaurer la morphologie et la continuité écologique des cours d'eau
- Préserver les zones d'expansion des crues
- Aider les communes à désimperméabiliser les surfaces (parkings...)
- Végétaliser les villes



Quelles mesures face à cet enjeu ? **11 réponses stratégiques**

- Favoriser l'infiltration à la source et végétaliser les villes
- Restaurer la connectivité et la morphologie des cours d'eau et des milieux littoraux
- Co-produire des savoirs climatiques locaux
- Développer les systèmes agricoles et forestiers durables
- Réduire les pollutions à la source
- Faire baisser les consommations d'eau et optimiser les prélèvements
- Sécuriser l'approvisionnement en eau potable
- Agir face à la montée du niveau marin
- Adapter la gestion et la navigation
- Renforcer la gestion et la gouvernance autour de la ressource
- Développer la connaissance et le suivi



Retrouvez les reportages sur ces actions d'adaptation sur notre chaîne Youtube, rubrique Paysage, Inondation, Environnement



Retrouvez l'ensemble des mesures d'adaptation au changement climatique et la stratégie sur eau-seine-normandie.fr

* Les signataires s'engagent à prendre une part active à l'adaptation du bassin Seine-Normandie au changement climatique, en assurant dans leur domaine et sur leur territoire de compétence, la définition et la mise en œuvre des actions d'adaptation recommandées par la stratégie.

Trame verte et bleue

un levier pour la biodiversité

Mesure phare du Grenelle de l'environnement pour enrayer le déclin de la biodiversité, la trame verte et bleue (TVB) consiste à préserver et restaurer les continuités écologiques nécessaires à l'accomplissement du cycle biologique des espèces terrestres (trame verte) et aquatiques (trame bleue).

La trame verte et bleue est un outil alliant **préservation de la biodiversité et aménagement du territoire** qui doit assurer la continuité écologique entre les grands ensembles naturels au travers de **trois approches** : **les zones tampons, les corridors écologiques et la restauration de la nature en ville** (voir infographie). La prise en compte des continuités écologiques identifiées dans les schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE) au niveau local, notamment par le biais des documents d'urbanisme réalisés par les collectivités locales (SCoT et PLU), permet en effet de mieux intégrer les enjeux de biodiversité dans les projets de territoire.

Quelle est l'utilité de la trame verte et bleue ?

Si la trame verte et bleue vise en premier lieu des objectifs écologiques (faciliter la circulation des animaux et la dissémination des végétaux, permettre le bon fonctionnement des milieux naturels), elle **permet également d'atteindre des objectifs sociaux et économiques**, par le maintien de services rendus par la biodiversité (production de bois énergie, pollinisation, bénéfices pour l'agriculture, amélioration de la qualité des eaux, régulation des crues...), par la mise en valeur paysagère et culturelle des espaces qui la composent (amélioration du cadre de vie, accueil d'activités de loisirs...), mais aussi par les interventions humaines qu'elle implique sur le territoire (gestion et entretien des espaces naturels, etc.).

1 PASSAGES À FAUNE
Aménager des passages à faune (et à flore)

2 ARBRES EN VILLE
Valoriser la nature en ville

3 OUVERTURES DANS LES CLÔTURES
Prévoir des ouvertures dans les clôtures pour laisser la petite faune (hérissons, crapauds...) circuler

4 BOCAGE
Maintenir ou restaurer des haies

5 EFFACEMENT D'OBSTACLES OU PASSES À POISSON
Engager l'effacement des obstacles sur les cours d'eau

6 PAS JAPONAIS
Aménager des mares entre des plans d'eau

L'ACTION DU SYNDICAT

- Un plan de gestion des espaces naturels de la vallée
- Des suivis faunistiques et floristiques
- La préservation de la biodiversité et des zones humides
- La préservation et la restauration des continuités écologiques

Des objectifs fixés par le code de l'environnement

- Diminuer la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels et habitats d'espèces et prendre en compte leur déplacement dans le contexte du changement climatique ;
- Identifier, préserver et relier les espaces importants pour la préservation de la biodiversité par des corridors écologiques ;
- Préserver les zones humides ;
- Mettre en œuvre les objectifs de qualité et de quantité des eaux que fixent les schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux ;
- Prendre en compte la biologie des espèces sauvages ;
- Faciliter les échanges génétiques nécessaires à la survie des espèces de la faune et de la flore sauvages ;
- Améliorer la qualité et la diversité des paysages.



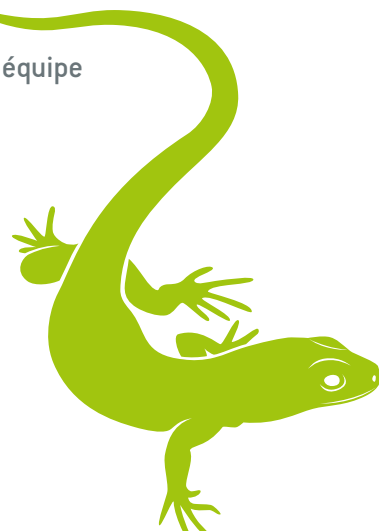
Retrouvez les reportages sur notre chaîne Youtube, rubrique Paysage, Environnement, Qualité de l'eau



Pour en savoir plus : [developpement-durable.gouv.fr](http://developpement-durable.gouv.fr/rubrique%20trame%20verte%20et%20bleue)
rubrique trame verte et bleue

Une équipe au plus près des milieux naturels

Le service prospective et études des milieux naturels a fait peau neuve en 2017 avec l'arrivée à sa tête de Sébastien Nys. Sa formation d'écologue et son parcours dans différents établissements publics lui ont donné les clés pour appréhender d'une nouvelle manière les objectifs confiés à cette entité. Pour les atteindre, les compétences techniques de son équipe sont un atout incontestable.



“À l’origine, notre équipe se nommait ‘service qualité’, explique Sébastien Nys. Dès le départ, la volonté de suivi et de contrôle des actions menées par le Syndicat s’est exprimée. Par la suite, le terme ‘prospective’ est apparu soulignant le souhait pour le Syndicat de l’Orge d’aller plus loin dans l’innovation et la recherche. Cela se traduit notamment par des partenariats, de la recherche scientifique ou la mise en œuvre de nouvelles techniques comme l’épuration par filtres plantés de roseaux.”

Deux objectifs animent le service prospective et études des milieux naturels : **atteindre le bon état écologique de l’Orge et de ses affluents et valoriser écologiquement la vallée.**

“Surveiller la qualité de l’eau constitue en quelque sorte la première activité du service, reprend Sébastien. Puis, avec la politique d’acquisition foncière active du Syndicat, qui est propriétaire et gestionnaire de 300 ha, tout un volet écologique a été développé avec la mise en place de suivis, la création d’un plan de gestion, etc. En fait, nous sommes partis de la qualité de l’eau pour arriver plus largement aux milieux naturels.

Il s’agit pour notre service d’être le garant de la conservation et valorisation des milieux naturels si fragiles.”

Avoir toujours un temps d’avance

Le service repose sur les compétences de 5 personnes :

- **une chargée d’études environnement** (Angélique Meynier remplacée par Marion Henry durant son congé maternité) qui s’occupe de la rédaction et de l’animation du plan de gestion de la vallée. C’est elle qui le porte de façon transversale au sein du Syndicat. Elle est en effet amenée à travailler avec tous les services pour le mettre en œuvre. Le plan de gestion constitue un outil de planification et de contrôle pour une gestion pérenne des milieux.
- **deux chargées d’études faune et flore** (Nathalie Lachize et Lucile Ferriot) dont la mission consiste à améliorer la connaissance à travers des inventaires et des suivis. Les premiers permettent de déterminer par exemple le nombre d’espèces ou de savoir si elles sont patrimoniales, de façon à identifier les enjeux écologiques et d’engager des mesures de gestion ou de conservation adaptées. Les seconds offrent la possibilité d’aller plus loin en observant la croissance ou la régression des populations de certaines espèces.
- **une chargée d’études qualité de l’eau** (Liana Reuilly) qui assure un suivi régulier de la qualité de l’eau par diverses analyses biologiques et physico-chimiques de l’eau. Elle rédige chaque année un rapport permettant d’identifier les actions à engager sur cette thématique, dans le respect du cadre défini par la directive européenne sur l’eau (DCE).
- **un apprenti** (Yoann Dedenis) qui a pour mission l’élaboration du plan d’actions qualité de l’eau. Il devra rassembler toutes les idées utiles à la création de ce nouvel outil en allant à la rencontre des différents services du Syndicat et des acteurs de la gestion de l’eau du territoire.



Depuis son arrivée au Syndicat de l'Orge, Sébastien Nys a souhaité **accorder plus d'importance aux méthodologies d'inventaires, de suivis et de veilles écologiques**. *“C'est sans doute lié à ma formation d'écologue ! Quand on a une sensibilité et des convictions sur un sujet, on essaye toujours d'aller un peu plus loin ! Grâce aux inventaires et aux suivis, nous obtenons des informations sur la probabilité d'occupation d'espèces et des mesures sur les évolutions de population. Ce sont des méthodes modernes qui permettent d'appréhender plus finement l'état des populations faunistiques et floristiques. En ce sens, le Syndicat est plutôt novateur.*

Je me suis aussi posé des questions d'ensemble sur le service en réalisant un audit. Cela m'a amené, en équipe, à la rédaction d'un document qui redéfinit les ambitions de notre service et ses moyens d'action. Mon souhait est de s'appuyer sur les 3 outils de planification que sont le plan de gestion, qui existait déjà, un schéma directeur Trame verte et bleue et un plan d'actions pour l'amélioration de la qualité de l'eau qui vont être mis en place dans les années à venir.”

Des compétences techniques qui favorisent l'autonomie

Quand Sébastien parle de son équipe, c'est le mot 'compétences' qui revient le plus souvent ! *“Nous avons de véritables compétences techniques au Syndicat de l'Orge et c'est important de le souligner ! Dans notre service, grâce à cela, nous sommes autonomes la plupart du temps pour réaliser des suivis par des méthodes modernes et rapides. J'ai travaillé dans d'autres structures publiques. Je peux donc comparer. C'est rare d'avoir autant de compétences techniques en interne !”*

Le service prospective et études des milieux naturels apporte également son soutien aux autres entités du Syndicat, comme le service paysage par exemple.

La biodiversité a tellement de choses à nous dire !

Suite à l'appel à projets lancé par l'Agence française pour la biodiversité, le Syndicat de l'Orge a proposé la création d'un **“atlas de la biodiversité communale”**. L'idée serait de réaliser des inventaires faune et flore afin de dresser un état des lieux et d'améliorer la connaissance sur la biodiversité du territoire de la vallée de l'Orge. Cette initiative offrirait également l'opportunité au Syndicat de lancer son projet de schéma directeur Trame verte et bleue. *“Cela permettrait de réaliser un diagnostic écologique sur l'ensemble des communes de la vallée, explique Sébastien. Nous leur proposerons bien sûr un plan d'actions avec du soutien sur les aspects techniques et méthodologiques”.*



Des suivis en hausse en 2018

- **3** suivis sur la flore
- **5** suivis sur les papillons de jour
- **1** inventaire sur les papillons de nuit
- **1** suivi global sur les espèces exotiques envahissantes dans toute la vallée
- **7 à 8** suivis amphibiens
- **4 à 5** suivis reptiles
- **33** suivis divers pour l'évaluation de la qualité de l'eau.

“Lorsqu'un projet d'aménagement est prévu, nous réalisons des études d'incidence. Avant les travaux, nous établissons un diagnostic. Après les travaux, nous effectuons un suivi pour mesurer les conséquences de l'aménagement sur les milieux naturels. Nous préconisons des réajustements si nécessaire. Nous sommes là aussi pour apporter des réponses à des problématiques particulières. Cela a été le cas pour la renouée du Japon où différentes techniques d'éradication ont été testées (arrachage, pâturage, concassage/bâchage). Nous engageons une réflexion plus pointue sur les espèces exotiques envahissantes et les moyens de lutte possibles.”



Sébastien Nys



Angélique Meynier



Nathalie Lachize



Lucile Ferriot



Liana Reuilly



Marion Henry



Yoann Dedenis

La rivière n'est pas une poubelle !

On retrouve trop souvent des déchets un peu partout dans la vallée. Pourtant, 104 poubelles sont ramassées chaque semaine par les agents du Syndicat. 40 tonnes de détritus sont ainsi récoltées chaque année !

En matière de dépôts sauvages, **23 tonnes d'encombrants** ont été déposées dans la vallée mais également dans la rivière.

C'est la raison pour laquelle le Syndicat de l'Orge a organisé **deux campagnes de nettoyage de la rivière** : la première à la fin de l'été et la seconde en novembre dernier. Une vingtaine de collaborateurs a été mobilisée pour redonner vie à l'Orge.

10 km de rivière ont ainsi été nettoyés, soit **20 m³ de déchets collectés** sur ces deux journées. Au programme : poussettes, pneus, planches à voile, balançoires, carcasses de véhicules, ferraille, plastique, bidons usagés... triés par les équipes et envoyés dans les différentes filières de traitement. Triste record pour notre rivière à l'écosystème si fragile !



Retrouvez le reportage
"L'Orge : le grand nettoyage", sur notre chaîne Youtube.



403 tonnes de déchets
traités dont 72 tonnes
liées aux incivilités

Encombrants

(déchets sauvages)

23 tonnes

Déchets ménagers

40 tonnes

Ferraille

9 tonnes

Déchets verts

318 tonnes

Bois traité

13 tonnes

Coût annuel pour le Syndicat

30 000 € HT

